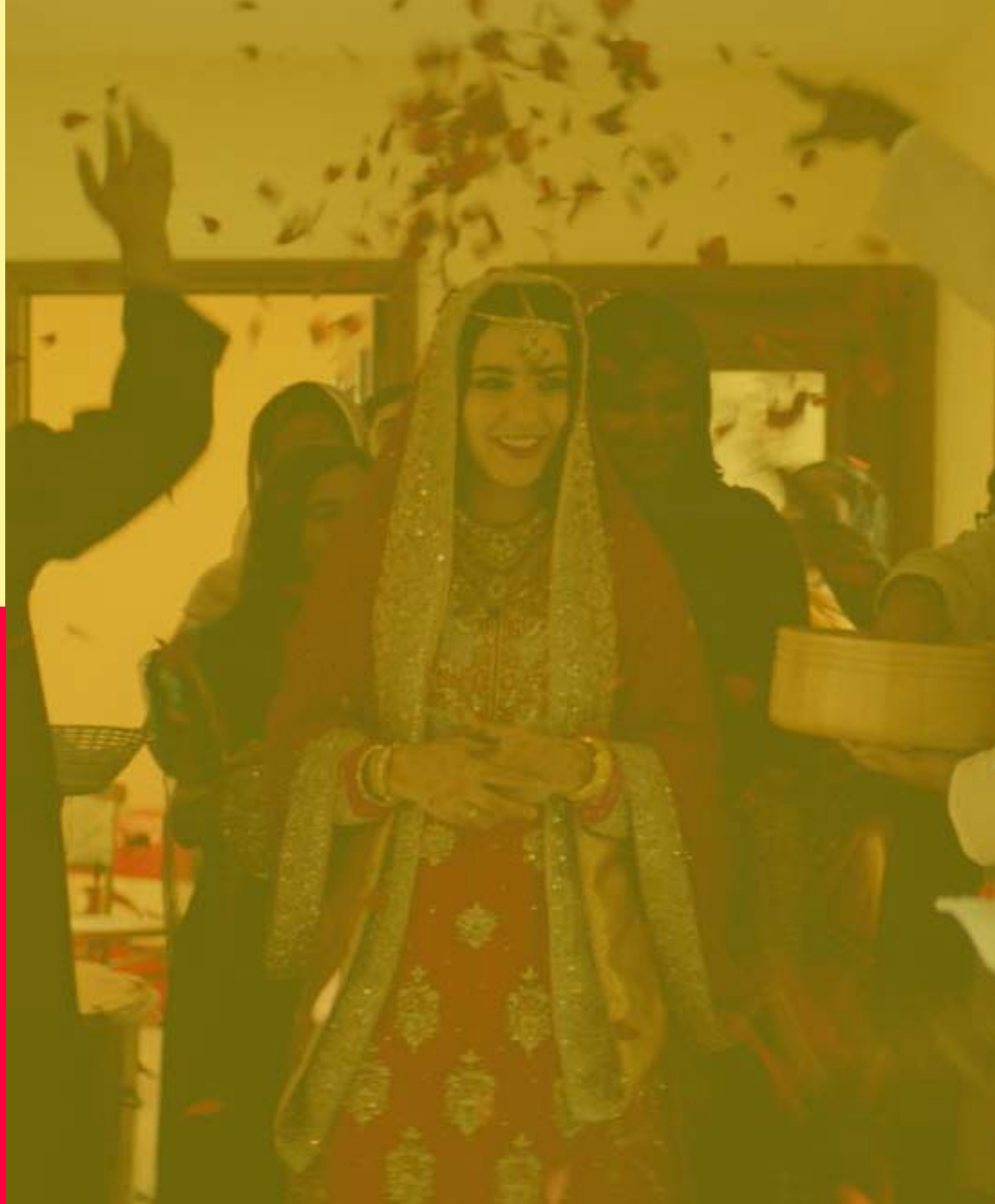


Noces

—
un film de Stephan Streker



zéro de
conduite
.net



Corrigé Activité 1

Les figures de la tragédie

1/ Les signes de la fatalité

Commentez ces photogrammes en vous interrogeant sur ce qui les rassemblent.

La couleur rouge est le point commun des photogrammes. Son omniprésence au cours du film s'apparente à un fil rouge, qui lie inéluctablement les événements les uns aux autres: l'appartement et ses rideaux rouges, les fleurs rouges lancées au mariage, le rouge à lèvres, la lettre et la tâche de sang qui s'étend à la fin. Le rouge revêt une connotation symbolique la passion mais aussi le sang, la violence et la mort. Pierre, le petit ami de Zahira, le souligne à la fin et fait référence au symbole de cette couleur rouge qui traverse le film.

2/ Le feu : symbole de mort et de purification

Remémorez-vous les passages où il est question du feu dans les dialogues ou à l'image. Quelle symbolique revêt cet élément?

Le feu est un symbole de mort mais aussi de purification, il est lié à la tragédie car le mot est une métaphore de la passion et du désir (cf. Phèdre de Racine). Il est présent dans les dialogues lorsque Zahira apprend que le fœtus sera brûlé, lorsqu'elle assiste au feu d'artifice et tombe amoureuse de Pierre, lorsqu'elle voit les cracheurs de feu et circule avec ses amis au milieu des flammes, lorsqu'elle s'enfuit avec Pierre à la fin, un plan laisse apparaître un rayon de soleil qui perce entre les arbres, lumineux et aveuglant ; enfin lorsqu'on entend le coup de feu mortel. L'immolation par feu est aussi une mise à mort symbolique qui revêt une signification de protestation et de sacrifice. Le feu est aussi un des éléments centraux de la pièce Incendies de Wajdi Mouawad, il est l'épisode au cours duquel s'enclenche le terrible destin de Nawal et de son fils perdu Nihad.

3/ La figure de la spirale

Ce plan dure cinq secondes au début du film (ce qui est long) puis revient à la fin lorsque Zahira revient chez elle pour la dernière fois. On la voit monter l'escalier cadré de la même façon pendant plus de 10 secondes. Et une nouvelle fois après le coup de feu à la toute fin de la scène. Décrivez le photogramme et demandez-vous quelle signification donner à cette image.

Le long plan fixe de l'escalier est filmé du haut. La spirale de la rampe d'escalier crée un mouvement centrifuge qui guide notre regard vers les profondeurs. Zahira et le spectateur avec elle (il s'agit d'une caméra subjective) semble aspirée vers le bas, représenté par un trou noir qui visuellement signifie la mort. Ce plan reviendra à la fin juste avant le meurtre signalant par cette reprise l'absence d'échappatoire et l'idée d'inéluctabilité. Ce plan est symbolique sans aucun lien avec la narration. Il s'agit d'une image solitaire, intercalée, destinée à montrer par sa composition la notion de fatalité et de destin funeste.





Corrigé Activité 2

L'expression du dilemme tragique

1/ Au cours du film plusieurs plans fixes rapprochés montrent le personnage seul à l'écran. Essayez de les replacer dans le déroulement de l'intrigue puis décrivez son attitude et interprétez-là.



Avant l'avortement



Zahira marche dans les couloirs, elle évolue alors comme dans un rêve ou plutôt un cauchemar. Aurore vient de lui suggérer de gagner du temps et d'accepter dans un premier temps de faire ce que lui demande sa famille.



Dans le bus après que sa mère a lui a imposé le choix d'un prétendant pour elle, alors qu'elle s'enfuit chez son amie Aurore.



Après son avortement en Hollande, dans la voiture du père d'Aurore.



Avant le départ au Pakistan, regard pensif à travers la fenêtre, vers le dehors.



2/ Quel personnage du film est aussi en proie au dilemme tragique ? Quel plan à la fin du film le montre ?

Il s'agit du frère Amir, qui lui aussi est souvent filmé en gros plan de façon très rapprochée, seul. A la fin notamment. Il est le seul avec Zahira à bénéficier d'un tel traitement à l'image car lui aussi est partagé entre le respect des traditions et l'amour qu'il porte à son père et à sa sœur.

3/ Sujet d'invention (voir **Documents**)

Imaginez un monologue délibératif à partir de l'un des photogrammes ci-dessus. Le monologue inclura les formes grammaticales de l'alternative (ou/ d'une part...d'autre part / soit...soit etc...), le champ lexical du doute, de l'impossible décision. Comme Rodrigue qui doit restaurer « l'honneur » familial, Zahira est tenue d'éloigner l'opprobre qui peut s'abattre sur sa famille si elle refuse le mariage. Elle aussi doit sacrifier sa vie pour maintenir les traditions en place et peut-être aussi, son père, en vie.



Corrigé Activité 3

La famille et le dehors

Zahira évolue ans deux espaces séparés celui de la famille où les traditions pakistanaises demeurent omniprésentes et celui du dehors plus ouvert où le hors champ est palpable.

Décrivez les photogrammes ci-dessous en analysant notamment leur composition puis commentez leur signification.

Les trois premiers photogrammes sont cadrés et même surcadrés : le chambranle de la porte ouverte redouble le cadre de la caméra, les parents encadrent Zahira, au sens figuré comme au sens propre. L'appartement est montré comme un lieu qui cadre les personnages et les structure comme son architecture et sa décoration structurent l'image par les lignes verticales, la forme des objets ou du mobilier qui le compose.

Les trois autres photogrammes sont extraits d'une image en mouvement, les traits sont flous et moins marqués et rendent compte symboliquement de l'espace du dehors plus divers, multiple et incertain. Le dernier photogramme montre Pierre et Zahira dans un espace naturel, vaste, sans limites (comme l'est par opposition l'espace de l'appartement), ouvert à l'imprévu et potentiellement au désir amoureux. Au cours de cette séquence Pierre et Zahira traversent des espaces ouverts, entrent et sortent du cadre, se cachent dans les herbes hautes, regardent le ciel.

Corrigé Activité 4

La discrimination hommes/femmes (EMC-Français)

Le monde des hommes/ le monde des femmes

1/ Remémorez les scènes où on perçoit que les hommes et les femmes dans la culture pakistanaise telle qu'elle est montrée dans le film ont des rôles bien définis et différents.

Les femmes apparaissent dans la sphère domestique, dans la cuisine au cours de la préparation du repas, la transmission du collier familial. La préparation du mariage sera le rôle de la sœur aînée de Zahira.

Les hommes sont dans le monde du travail. De nombreux plans montrent le père attablé à son bureau, en train de faire ses comptes. Le fils semble destiné à reprendre la boutique du père. Plus insidieusement on remarque que c'est surtout le fils qui parle au père ou la mère qui rapporte les propos de Zahira au père. Ainsi la famille apparaît dissymétrique : tous les membres n'interagissent pas de la même manière et chacun a son rôle, bien défini.

2/ Analysez la scène entre Zahira et sa mère à partir des trois photogrammes suivants.
En quoi cette scène révèle-t-elle la contrainte exercée par la famille ?

Dans cette scène la mère de Zahira lui parle en pakistanaise et Zahira lui répond en français puis passe au pakistanaise pour répondre « oui ». La mère ne pose pas des questions à Zahira car une question implique un choix, l'espace d'une possibilité or la mère sollicite l'acquiescement à des affirmations : « c'est bien Adnan que tu as choisi », « C'est Adnan que tu préfères », « c'est donc Adnan », « tout est clair ? ». Le photogramme montre le visage baissé et résigné de Zahira, un visage qui exprime un désaccord avec la déclaration affirmée de la mère voire une colère sourde qu'elle contient avec difficulté. Le « oui » n'est pas révélateur d'un consentement, bien au contraire. Zahira ne participe pas au choix formulé par la mère, ne prononce jamais le nom d'Adnan. Le consentement naît d'une contrainte et d'une forme de violence psychologique exercée sur l'individu.

3/ Reformulez l'argumentation de Hina puis celle du père pour justifier le mariage arrangé. Selon vous les argumentations sont-elles convaincantes ?

La sœur de Zahira justifie le mariage arrangé par sa présence en tant que médiatrice bienveillante. Elle apparaît comme une voix raisonnable, soucieuse du bonheur de sa sœur : l'exemple de sa vie et de la réussite de son mariage constituent le premier argument. Puis elle fait appel à l'amour familial et au respect dû aux parents. Enfin, si elle fait une concession concernant l'injustice faite aux femmes dans le mariage arrangé, c'est pour mieux souligner que cette injustice est une injustice parmi d'autres car le monde et les sociétés sont toutes construites autour d'injustices.

Le père de Hina sort aussi de son silence pour évoquer la tristesse des femmes célibataires dans les sociétés individualistes.





Dans les sociétés occidentales les liens familial et social se désagrègent et laissent place à une infinie tristesse, une infinie solitude à laquelle il oppose la solidité du lien familial et le bonheur (apparent) de sa propre famille.

Leurs argumentations se déploient avec une force de conviction : Hina parvient à convaincre Zahira d'accepter le mariage. Elles n'apparaissent pas caricaturales en ce qu'elles pointent des travers des sociétés individualistes, notamment le délitement du lien social. En effet la famille d'Aurore semble mal en point, la jeune fille évoque le départ de sa mère avec une certaine nonchalance qui ne masque pas pour autant une certaine tristesse. Cependant, Hina apparaît résignée face à l'injustice et donc se refuse à penser la possibilité du changement ou du progrès, à ce titre son argumentation justifie les conservatismes et les injustices et ne peut que laisser perplexe le spectateur. Dans le deuxième photogramme, le champ contre-champ très rapproché tel que l'affectionne le réalisateur Stephan Streker ménage les deux tiers du plan au voile noir de Hina, qui devient un espace abstrait, sombre et flou menaçant d'envahir l'image et la vie de Zahira, repoussée à la gauche de l'écran et l'observant avec méfiance. Coupé du flux des images, ce photogramme peut apparaître très symbolique.

4/ Pourquoi dans le film le mariage arrangé apparaît-il comme injuste ?

Il masque une société hypocrite qui refuse de considérer la réalité des rapports entre jeunes gens. Hina avoue à sa sœur qu'elle s'est fait recoudre l'hymen, Zahira elle-même vit sa sexualité librement avec un jeune homme d'origine pakistanaise. Les traditions semblent en complet décalage avec les modes de vie des jeunes gens. Le mariage est montré comme un transfert d'argent, un simple contrat : l'imam souligne le montant attaché à la personne de Zahira lors du mariage : cette dernière comprend qu'elle ne vaut pour elle-même mais parce qu'elle est associée à une somme d'argent. L'amour ou plus modestement l'entente entre les mariés ne sont aucunement pris en considération.